

## Chapitre V – Jeu de Dupes

L'hiver était bien avancé lorsque nous revînmes des terres du Clan de la Licorne et les mois qui suivirent furent relativement calmes.

Le vieux cheval Xian était resté sur les terres où il avait vu le jour et un messager nous rattrapa quelques jours après notre départ pour nous dire qu'il était mort paisiblement durant son sommeil.

Le fidèle destrier avait servi son maître jusqu'à la mort de celui-ci et même au delà. Lorsque nous fîmes part de son décès et des résultats de notre enquête à Doji Satsume-sama, il fit élever un petit mémorial à la mémoire du cheval qui aurait pu en remonter en matière de loyauté à plus d'un samurai de ma connaissance.

Kitsuki Genji-sama fit appel à nous pour deux affaires mineures mais il semblait préférer œuvrer seul la plupart du temps. Il avait apparemment entendu parler de notre gempukku car il s'était adjoint les services de Mirumoto Daisuke, le samurai que j'avais rencontré à cette occasion et qui m'avait affronté lors de la finale.

En sa compagnie, nous parvînmes à démasquer un ronin fou qui s'en prenait aux samurai du clan du Phénix et un petit groupe d'individus impliqués dans une entreprise de falsification de documents officiels. Ils étaient notamment experts pour rédiger ou modifier des autorisations de voyage.

J'eus donc l'occasion de m'occuper un peu de mon foyer, de perfectionner mes quelques talents musicaux et de m'habituer à notre nouvelle demeure au pied du château du Champion d'Émeraude. Isamu-sama nous quitta quelques temps pour rejoindre les terres de son clan et poursuivre son apprentissage des mystères qui permettent de se faire comprendre des kami.

Hakka-san encouragea la jeune Ikko à se faire passer pour une ronin et il nous fallut quelques efforts pour qu'elle apprenne à se comporter comme une samurai mais nos premières leçons portaient très rapidement leurs fruits. La jeune fille ignorait l'existence du Championnat de Topaze qui aurait sans doute été une bonne opportunité pour elle de se faire connaître car il était visible qu'elle aurait pu faire le bonheur de n'importe quel sensei. Son âme dont le niveau d'élévation dépassait clairement les nôtres semblait comprendre des choses complexes de manière innée et elle aurait sans doute rapidement égalé celui qui l'aurait prise sous son aile.

Mais dans l'intervalle, elle ne pouvait que végéter et louer ses services de manière occasionnelle. Pour escorter un courtisan lors d'une soirée en ville ou accompagner un magistrat sur la route. J'espérai en mon for intérieur qu'elle ne renoncerait pas et se présenterait l'année suivante au Championnat de Topaze. Hakka-san semblait quant à lui bien décidé à l'y faire admettre et tous deux semblaient assez proches bien qu'il n'y eut rien de précis entre eux et que mon ami n'ait plus jamais mentionné sa proposition de mariage si inattendue. Je le taquinai une ou deux fois à ce sujet mais n'insistai pas quand je compris que cela le gênait.

J'eus également le plaisir d'apprendre que mon "ami" Bayushi Sugai dont je demandai régulièrement des nouvelles ne s'était pas présenté cette année au Championnat de Topaze et semblait encore très indisposé par mon coup de katana si maladroit.

L'été touchait à sa fin et j'avais hâte de pouvoir contempler les feuillages d'automne près de notre petite maison lorsque Doji Satsume-sama requit à nouveau nos services. Nous devons nous rendre sur les terres du Clan du Lion afin de le représenter durant le Festival de Kenson Gakka.

Ce festival est une commémoration militaire qui a lieu chaque année depuis six cent ans et qui célèbre la gloire et la vaillance des soldats du Lion qui se sont emparés de cette place forte à

l'issue d'une seule journée de siège en affrontant des forces supérieures en nombre. Voilà pourquoi ils ont renommé le petit château Kenson Gakka, "la leçon d'humilité".

Tout au moins, c'est ce que l'histoire rapporte. Je dois avouer que pour l'instant, même si le vénérable traité de stratégie du grand Akodo fait partie de ma bibliothèque, je m'escrime en vain pour tenter de maîtriser les subtilités de l'art de la guerre. Cependant, il me semble curieux qu'une force d'assaut puisse remporter un siège d'une seule journée contre une armée supérieure en nombre. La relation qui en est faite semble typique du Clan du Lion qui procède à l'occasion du festival à une reconstitution des événements : des actes d'audace presque suicidaires, des charges impétueuses mais bien calculées et ainsi de suite.

Nous nous sommes donc rendus sur place, Isamu-sama, Hakka-san, Daisuke-san et moi-même. Kenson Gakka est en fait une minuscule ville fortifiée et elle semblait presque surpeuplée à cette occasion.

Un monastère situé à quelques kilomètres de la petite ville fournissait une bonne partie de la main d'œuvre responsable de la logistique du festival et ses effectifs usuels avaient été temporairement accrus par la présence d'un groupe de moines de mon clan venus spécialement à cette occasion, invités par leurs confrères.

Le général commandant Kenson Gakka, Akodo Ikare, semblait aussi peu à l'aise dans son rôle d'hôte que je l'aurai probablement été dans celui de commandant d'une garnison mais son épouse Akodo Miko et son lieutenant Matsu Kioma faisaient des efforts louables pour que nous soyons parfaitement sereins et ils y réussissaient plutôt bien.

Le matin de notre arrivée et après nous être installés dans des appartements de petite taille mais dont la tenue parfaite ne pouvait susciter aucune critique, nous pûmes converser avec nos hôtes et divers invités avant d'assister à diverses épreuves dans lesquelles des samurai, la plupart bien évidemment membres de la garnison, concouraient de manière amicale.

Je pus constater que mon clan avait envoyé un ambassadeur et sa suite en plus des moines hébergés par leurs confrères mais peu de faits marquants sont à retenir de ces quelques conversations, si ce n'est une jeune courtisane du clan du Lion qui attira mon attention par sa parfaite maîtrise des conventions, à un point qu'on aurait eu du mal à la considérer comme véritablement éduquée par un clan si martial. La jeune femme que nous n'eûmes pas l'occasion d'approcher fit son petit effet dans l'assistance car elle sut à plusieurs reprises s'insérer dans des discussions pour y placer quelques commentaires aussi subtils que troublants avant de s'éloigner avec un petit air distant pour se mêler d'une autre conversation.

Daisuke-san nous présenta une jeune samurai-ko du clan mineur du Lièvre, Usagi Noriko-san visiblement assez peu habituée à ce genre d'occasions sociales au point que l'accueil cordial d'Isamu-sama et Hakka-san l'incitèrent à demeurer avec nous.

Isamu-sama ne semblait guère enclin à proposer sa candidature aux épreuves précédant la reconstitution historique et il était visible qu'il n'appréciait guère ce genre de manifestations. Noriko-san semblait à deux doigts de s'évanouir et murmura quelque chose sur la cruauté gratuite des samurai du Lion bien qu'il soit allié à sa maison. Hakka-san et Daisuke-san étaient tout aussi critiques et Hakka-san se laissa même aller à improviser un petit haïku humoristique au sujet de l'épreuve "de chasse" dans laquelle plusieurs samurai lourdement armés dans un enclos pourchassaient à cheval un pauvre petit porcelet et le lardaient de flèches. J'avoue que son petit poème m'obligea à faire de grands efforts pour ne pas rire ouvertement tant il montrait bien le ridicule de cette "démonstration". Fort heureusement, personne ne fit attention à nous. Les autres épreuves étaient de nature plus classique et attiraient les cris d'excitation de la foule : lutte en armure, maniement du boken, affrontement à cheval avec tentatives de prise sur l'adversaire pour le jeter à bas de sa monture.

Hakka-san et Daisuke-san étaient assez excités eux-mêmes pour participer à l'épreuve de boken dans laquelle on demandait aux candidats de frapper successivement des coups de plus en plus précis sur le corps du maître d'armes : le torse, puis le bras ou la jambe et enfin la tête. Ils firent d'ailleurs merveille et leur cible peut se féliciter d'avoir porté sa lourde armure matelassée.

Le reste de la journée se déroula plutôt calmement. La courtisane du Lion inconnue avait apparemment disparu, ce qui ne sembla perturber que nous bien qu'elle ait apparemment contribué à rendre l'atmosphère un peu plus délétère avec ses insinuations.

La soirée quant à elle fut plus... curieuse. Car d'étranges faits se produisirent. Plusieurs personnes se comportèrent de manière fort inhabituelle.

Il y eut ce vieil homme qui entra et ressortit du château devant les gardes qui jurèrent à Daisuke-san qu'aucun vieillard n'était passé devant eux. Fort curieux pour des gardes parfaitement éveillés et surveillant un endroit bien éclairé.

Il y eut le tête à tête étrange entre l'ambassadeur Daidoji Handen et l'épouse de notre hôte, une conversation à l'origine fort anodine qui laissa rapidement la place à quelque chose de plus douteux lorsque le seigneur Handen commença à se montrer d'une familiarité troublante avec dame Akodo Miko qui semblait de son côté avoir toutes les peines à demeurer souriante devant tant de mauvaises manières. Fort curieux pour un ambassadeur, qui plus est du clan de la Grue.

J'eus l'occasion alors que je tirai quelques notes de mon shamisen dans le jardin du château de surprendre le général du Lion qui fit montre d'une colère inouïe envers une des sentinelles au point que je fus convaincu que le pauvre samurai était à deux doigts d'être exécuté sans aucune raison valable. Fort curieux de la part d'un homme qui m'avais semblé aussi pondéré auparavant.

Enfin, Noriko-san qui était sortie en ville pour voir les festivités nocturnes eut la surprise d'apercevoir un des fidèles yojimbo de Daidoji Handen-sama en train de jouer à des jeux d'argent en compagnie de plusieurs heimin près d'une distillerie de saké.

Quelque chose se passait et nous eûmes du mal à trouver le sommeil.

Le lendemain, il était prévu qu'en fin de matinée auraient lieu les reconstitutions historiques du siège et de la bataille initiale dans le petit col par lequel étaient arrivées les armées du Lion.

On nous invita ainsi que les autres notables à avoir un rôle directeur dans ces événements. Isamu-sama qui venait de remporter plusieurs parties de go se proposa donc pour élaborer une nouvelle stratégie lors de la reconstitution de la prise du château. Je saisis mal pourquoi on demanderait à des invités d'improviser une nouvelle version de la reconstitution d'un événement historique mais toujours est-il que la stratégie d'Isamu-sama fut d'une efficacité certaine et suscita plusieurs murmures admiratifs.

La bonne humeur ambiante fut gâchée par un mauvais présage, qui aurait pu à nos yeux passer pour une simple maladresse si ce n'est qu'il s'ajoutait à cet événement une multitude d'autres faits anormaux. Il était à l'origine prévu que l'on lâche un vol de faucons à l'issue de cette reconstitution mais les boîtes abritant les volatiles se révélèrent contenir des colombes, présage de guerre particulièrement réputé. Le choc à peine passé, les moines du monastère voisin qui avaient la responsabilité de ce lâcher d'oiseaux furent violemment pris à partie par Akodo Ikare-sama qui insulta publiquement leur chef Noshin et leur jeta diverses menaces avant de se calmer. Les langues allaient bon train et les moines quittèrent rapidement les lieux, désireux de se faire oublier.

Alors que la matinée était bien avancée et qu'une pause avait été décrétée entre deux reconstitutions, nous avons décidé Isamu-sama, Daisuke-sama et moi-même de nous rendre au temple local afin de faire quelques dévotions. Tous ces événements commençaient à nous peser. A notre arrivée, une foule se rassemblait visiblement devant l'édifice.

Plusieurs samurai des délégations présentes au festival discutaient âprement de la conduite à tenir à propos d'un "monstre" que l'on venait de voir à l'intérieur du temple. L'un d'eux qui appartenait à la famille Hiruma voulait que l'on attende un chasseur de sorcières de passage à Kenson Gakka, deux autres portant les noms des familles Kitsu et Daidoji semblaient fort occupés à se quereller pour le simple plaisir de se contredire et le dernier, un membre de la garnison, semblait indécis et hésitait entre attendre ou entrer dans le temple pour vérifier par lui-même.

Le chasseur de sorcières arriva sur ces entrefaits, se livra à un étrange cérémonial sur les marches du temple et déclara à voix haute qu'il n'y avait aucune trace de la Souillure dans le bâtiment. Puis, il haussa les épaules et s'en retourna sans attendre.

Les gens rassemblés continuaient à murmurer, attendant que quelqu'un prenne l'initiative. Ce que nous avons fait.

Isamu-sama pénétra à l'intérieur de l'édifice avec Daisuke-san et moi-même.

Le "monstre" se révéla être une étrange créature prénommée Kakeru. L'être, de sexe féminin apparemment, se disait membre d'un peuple vivant dans les galeries souterraines et elle nous raconta qu'elle s'était rendue au temple parce que la rivière qui alimentait son peuple en eau les rendait malades depuis quelques mois. Kakeru était venue au temple par un passage dissimulé et y avait trouvé une offrande aux fortunes qui selon elle portait la trace de l'esprit de la rivière. Nous finîmes par comprendre que la rivière en question était la Rivière des Trois Rives qui passait quelques kilomètres à peine du château.

Son discours était difficile à comprendre et l'existence du passage dissimulé dans le temple un nouveau mystère. Isamu-sama décida que la créature devrait nous accompagner pour nous montrer son peuple et nous aider à résoudre cette énigme qui lui semblait liée aux événements en cours. Peut-être que le kami de la rivière exerçait désormais une influence étrange sur les habitants de la ville comme nous l'avions constaté la veille ?

Un vieux serviteur venu faire ses dévotions dans le temple survint sur ces entrefaits et fut fort surpris de nous trouver dans le bâtiment en compagnie de Kakeru qu'il connaissait visiblement depuis longtemps et surnommait même affectueusement "petit bout".

Quelques questions nous permirent de découvrir des choses très intéressantes. Les Zokujin, ou gobelins de cuivre, ne sont pas des créatures de l'Outremonde bien qu'ils soient de morphologie similaire quoique moins grossière et que leur peau couleur de terre soit sans rapport avec la carnation verdâtre malsaine des vrais gobelins. Les Zokujin travaillent dans des mines appartenant au Clan du Lion depuis longtemps et ils sont installés à peu de distance de Kenson Gakka. Leur existence n'est pas très connue mais il semble qu'ils aient résidé ici depuis l'aube de l'empire.

De retour dans la rue, il nous fallut des trésors de diplomatie pour que le bras droit de notre hôte nous laisse faire à notre guise. Matsu Kioma-sama pouvait se montrer aimable mais aussi très susceptible et la présence de Kakeru le dérangeait visiblement car il nous intima à plusieurs reprises de ramener la créature dans les mines où elle devait être. Lorsque Isamu-sama accepta d'être responsable des actes de la petite créature qui semblait surtout décidée à rechercher notre protection contre Kioma-sama, nous fûmes autorisés à partir en sa compagnie. Le fait que plusieurs habitants de Kenson Gakka saluèrent Kakeru sur notre

chemin nous confirma que les Zokujin étaient visiblement connus de la population et qu'on cherchait à peine à dissimuler leur existence.

Nous cherchions encore à savoir quelle décision prendre devant autant d'évènements disparates lorsque une nouvelle inquiétante nous fut communiquée. On avait apparemment enlevé le fils nouveau-né d'Akodo Ikare !

Les rumeurs les plus folles couraient sur cette affaire et rapidement, le général Ikare prit la tête des recherches pour retrouver son fils. Pendant ce temps, Matsu Kioma tentait tant bien que mal de préserver une certaine bonne ambiance en s'agitant de tous côtés afin que les musiciens, artistes de rue et montreurs de marionnettes n'interrompent pas leur activité. La scène était quelque peu surréaliste avec des gens qui tentaient de faire la fête, ou tout au moins de faire semblant tandis que des escouades de bushi parcouraient la ville et fouillaient les maisons sous les coups de gueule du général Ikare.

Bien évidemment, nous participions aussi aux recherches et c'est Daisuke-san qui entendit un faible vagissement provenir d'un puit. Cela lui demanda beaucoup d'efforts mais il parvint à remonter l'enfant. Ses langes portaient les traces d'une poudre analogue au talc que l'on trouve dans les dojos.

Akodo Ikare, averti de notre découverte, arriva précipitamment sur les lieux.

Et c'est à ce moment là que la vérité m'apparut.

Le général était un très bon acteur, car je fus apparemment le seul à ne pas m'apercevoir qu'il n'était pas du tout bouleversé par notre découverte contrairement à ce qu'il voulait faire croire.

Et sa surprise lorsqu'il vit le talc sur les langes m'apparut clairement comme feinte. Il fit semblant de réfléchir, d'hésiter, puis tourna les talons et courut presque jusqu'au château en portant l'enfant dans ses bras.

Mais pas avant que j'aperçoive sur sa nuque une toute petite marque rouge, comme un tatouage. Un peu trop régulière pour être une tâche de naissance et juste assez grosse pour qu'on la trouve en la cherchant. Ou sur un coup de chance.

Pas avant que l'odeur légère du talc me revienne soudain en mémoire. Car j'avais précisément utilisé le même produit pendant mes années d'entraînement.

Aucun des invités n'ayant de raison d'avoir les mains couvertes de talc, un seul groupe de personnes était susceptible de se trouver ici et d'utiliser pour ses entraînements martiaux un talc originaire de mon clan.

Les moines invités à l'occasion du festival.

Si Akodo Ikare savait à quoi s'attendre pour son fils et pour le talc, cela signifiait clairement que leur "culpabilité" dans l'enlèvement et le lâcher de colombes était en fait une manœuvre destinée à les déshonorer et par là même à jeter la suspicion sur le Clan de la Grue. Tout comme le comportement de Daidoji Handen ou de son yojimbo. De même, déclara Hakka, que les réactions exagérément excessives d'Akodo Ikare.

Nous avons été joués depuis le début.

Ikare déboula à dos de cheval suivi par une escouade de bushi et se précipita hors de la ville. Daidoji Handen et ses yojimbo, visiblement au courant de ses intentions, le suivaient de près.

Nous fîmes de même malgré les piailllements de Kakera qui n'était jamais montée à cheval.

Devant le monastère, Ikare ordonna aux moines de sortir et se mit à les admonester très sérieusement, hurlant, menaçant, tempêtant.

Mais son jeu m'apparaissait clairement pour ce qu'il était. J'avais eu le temps de mentionner mes découvertes à mes compagnons et l'un d'eux attira notre attention sur un des bushi accompagnant "Ikare". Lui aussi portait l'étrange tatouage sur la nuque.

Je m'approchai de Daidoji Handen et lui murmurait rapidement que Akodo Ikare et ses hommes étaient des imposteurs. Il eut à peine le temps de me confirmer qu'il avait bien entendu que les faux samurai passaient à l'action et entreprenaient de massacrer les moines.

Nous parvînmes à en sauver la plupart et Daidoji Handen lui-même tua l'homme qui se faisait passer pour Akodo Ikare. Ses hommes périrent à ses côtés.

Alors que nous inspections leurs corps, ils se révélèrent tous porteurs de l'étrange marque mais Daidoji Handen-sama décida de prendre les choses en main. Selon lui, de telles manœuvres visant à déconsidérer à la fois la Grue et le Lion n'étaient que le prélude à une opération plus vaste. Akodo Ikare avait été remplacé parce qu'il commandait une place forte... donc...

Il décida de rapatrier les derniers moines en ville et de faire boucler les portes car un siège allait certainement prochainement commencer. Nous décidâmes de rester en arrière pour chercher d'autres indices sur les corps et l'ambassadeur, sa suite ainsi que les moines partirent à toute vitesse vers Kenson Gakka.

Kakera nous révéla qu'un autre passage secret débouchait derrière le monastère. Apparemment, il y en avait une multitude dans les environs et ils formaient un vaste réseau souterrain sur des kilomètres. Tout cela n'avait certainement pas été construit par le Clan du Lion... les corps ne révélèrent rien d'autre mais il était évident qu'on avait l'intention de faire passer "Akodo Ikare" pour un fou qui avait massacré un groupe de moines du Clan de la Grue. Les rumeurs sur le comportement presque indécent de Handen avec l'épouse d'Ikare seraient habilement exploitées et il semblait évident que là aussi un acteur avait, temporairement cette fois, pris la place d'une personnalité officielle afin de souiller sa réputation.

Un groupe d'acteurs, des passages secrets sans doute anciens, un complot visant à susciter l'hostilité déjà latente entre mon clan et celui du Lion...

Lorsque les éléments de cavalerie avancée de l'armée du Clan du Scorpion qui commençait à franchir le col furent visibles, nous avons déjà une bonne idée de qui était responsable de tout ceci et ils ne firent qu'en apporter la confirmation. Les cavaliers du Scorpion étaient nombreux, équipés d'arcs et le terrain allait leur être favorable. Il nous restait à choisir entre le combat et la fuite. Mais sur l'insistance de Kakera et ses divagations selon lesquelles "la trace de l'esprit de l'eau passe sous nos pieds" nous avons décidé de profiter du passage secret. D'ailleurs, il y avait fort à parier que ce même passage allait servir aux attaquants et nous avons tout intérêt à trouver l'endroit où il débouchait dans la forteresse pour le faire sceller.

Le passage menait à une suite de galeries oubliées formant un grand labyrinthe que nous n'aurions pas pu parcourir sans l'aide de Kakera. A plusieurs reprises, nous entendîmes des hommes en armes lancés à notre poursuite et une ou deux fois, Isamu-san et Daisuke-san eurent l'impression que quelqu'un de beaucoup plus furtif nous suivait.

Une odeur d'huile nous prévint juste à temps et nous parvînmes à échapper aux flammes lorsque notre mystérieux suiveur mit le feu au liquide qu'il avait versé sur nos talons.

Suivant Kakera, nous sommes arrivés jusqu'à "l'esprit de l'eau". Il se trouvait dans une pièce vide et possédait apparemment le corps du moine Noshin mais le comportement de l'homme/du kami semblait erratique, comme si quelque magie le rendait confus. Isamu-san nous confirma qu'un kami de l'air très puissant était à l'œuvre et lorsqu'il tenta de pénétrer dans la pièce, il tomba lui aussi sous l'influence de l'esprit. Hakka-san eut l'idée de lui lancer un petit caillou sur le crâne et cela permit à Isamu-sama de reprendre ses esprits et d'aider Noshin à quitter la pièce.

Il fallut ensuite plonger pour détruire l'ancienne serrure qui fermait un grillage épais barrant un couloir à demi submergé et finalement, nous avons découvert que le passage menait bien à l'intérieur du château.

Dans l'intervalle, le siège était sur le point de commencer. Les délégations étrangères avaient toutes déclaré leur neutralité et la place forte était sous le commandement de Matsu Kioma qui, étant visiblement fidèle aux traditions familiales, risquait fort de se laisser emporter, voire de faire une erreur tactique grave. Ce fut cela qui motiva Isamu-sama à rejoindre le commandant du Lion et ses paroles permirent certainement à Matsu Kioma de conserver son calme face aux insultes qui lui furent lancées par Bayushi Sozui, la jeune générale ennemie qui comptait apparemment sur le caractère de Kioma-sama pour remporter une victoire facile en poussant les défenseurs à un acte aussi téméraire que dangereux. Elle proclama que le comportement déshonorant d'Akodo Ikare qui avait massacré de simples moines était une insulte à tous les samurai et réclama la reddition de Kenson Gakka puisque le Clan du Lion n'était plus digne de posséder la forteresse. Il est clair que sans l'influence d'Isamu-sama, ses insultes auraient amené Matsu Kioma à prendre une décision aussi prompte qu'irréfléchie. Voyant que les choses ne se passaient pas comme prévu, Bayushi Sozui se rabattit sur des tactiques de siège plus classiques et lança ses forces à l'attaque.

La bataille fut très rude même si nous avons pu empêcher le clan du Scorpion de tirer partie de ses passages secrets en les faisant surveiller par des hommes. Usagi Noriko-san périt dès le premier assaut et je fus blessé très grièvement. Il me fallut beaucoup d'efforts pour ramper jusqu'à un endroit plus tranquille et je failli renoncer lorsque je vis le visage défiguré de Hakka-san, mort à quelques mètres de moi. Je me rappelle simplement que malgré la douleur et le voile devant mes yeux, malgré les cris, les bruits de bataille et le sang partout sur les pierres, je suis parvenu à ramper jusqu'à ce qu'on me trouve et qu'on m'emporte à l'infirmerie.

Lorsque j'ai repris conscience, Daisuke-san m'apprit que nous avons remporté la bataille. L'armée du Scorpion avait fait retraite et si les pertes étaient énormes de notre côté, le pire avait été évité.

Quelle ironie... je me suis battu aux côtés de samurai qui sont prêts à piétiner l'étendard de mon clan et à massacrer ma famille si on leur en donne l'ordre

Il est tard, mes blessures me font encore atrocement souffrir et m'empêchent de trouver le sommeil. Il me faut donc terminer cette histoire en espérant que l'épuisement et les potions des guérisseurs finiront par avoir raison de la douleur et que je trouverai le sommeil qui me fuit depuis deux jours.

Soyons lucide, il n'y a pas que la douleur qui m'empêche de dormir.

Isamu-sama est venu me voir ce matin et il m'a dit qu'Hakka-san était vivant, mais gravement mutilé. D'ailleurs, l'ancien ronin est lui même passé me rendre visite un peu plus tard. Il porte un masque de métal et prétend que ce qu'il y a en dessous ne peut plus être montré en public.

Cela je veux bien le croire. J'ai vu la blessure qui le défigurait lorsque j'ai trouvé son corps tandis que je rampai et tentai de me mettre à l'abri sans perdre tout mon sang.

Ce qui me rend plus perplexe, c'est que malgré mon état pitoyable lorsque je vis son corps inanimé, mes connaissances en matière de médecine et de combat sont assez développées pour que sa survie m'apparaisse comme miraculeuse.

Je n'ose encore croire à ce miracle car je suis honnêtement persuadé qu'à défaut d'être mort comme je le croyais lorsque je l'ai découvert, il n'aurait pas survécu plus de quelques minutes et qu'aucune magie n'aurait pu le sauver.

Mais j'étais moi même à moitié évanoui et je me suis sans doute trompé. Fort heureusement pour lui, Hakka-san a repris conscience dans le crématorium. Il a découvert sa blessure, pris un masque sur le corps d'un bushi du Scorpion et puis il est allé voir Isamu-sama.

Entendre sa voix sortir de sous ce masque massif est... une expérience étrange et même vaguement inquiétante. Il semble que cette bataille l'ait profondément marqué, sans parler de ce que son visage est devenu... il... enfin, peut-être est-il tout simplement plus judicieux de le laisser seul pour qu'il accepte son destin. Rester dans les parages mais sans forcer, afin de ne pas l'offenser ou le blesser.

Mais son regard... son regard sous le masque...

Mieux vaut parler d'autre chose. Les sujets ne manquent pas et les évènements auxquels nous avons assistés sont la source de quelques questions sans réponse. .

Noshin a expliqué à Isamu-sama ce qui l'avait amené à cette pièce dans le labyrinthe.

Autrefois, il était shugenja pour le clan du Scorpion mais lors d'une campagne contre le Clan du Moineau, las des complots et de la perfidie des siens, il avait volontairement échoué à invoquer les kami pour dissimuler un groupe de saboteurs qui devaient massacrer les habitants d'un petit village. Avertis à temps, ceux ci avaient pu prendre la fuite et Noshin était tombé en disgrâce. Il avait donc décidé de devenir moine.

Il y a six ans, il était arrivé dans le monastère près de Kenson Gakka ou le vieux maître agonisant lui avait demandé de lui succéder. Ce que Noshin ne savait pas, c'est que l'esprit de la Rivière aux Trois Rives habitait depuis déjà plusieurs mois le corps du vieux maître et qu'en devenant son successeur, Noshin se retrouvait aussi être le nouvel hôte du kami. Celui ci avait pris forme humaine parce qu'il avait senti une force mystérieuse et malsaine parcourir les galeries souterraines que le clan du Scorpion avait creusé bien des siècles auparavant près de son lit. Le kami avait voulu mener son enquête et débarrasser les parages de ce pouvoir qui lui causait de l'inquiétude mais celui ci allait et venait à sa guise et il ne parvint jamais à le localiser. Finalement, il pénétra dans les galeries à la recherche de l'enfant d'Akodo Ikare, persuadé que son enlèvement avait un rapport avec son mystérieux adversaire et un ancien piège du Clan du Scorpion l'avait attrapé. Toutes ces années passées dans un corps humain loin de sa rivière avaient sans doute déstabilisé les énergies élémentaires du cours d'eau et si les humaines n'avaient ressenti aucune différence, les Zokujin quant à eux s'étaient avérés plus sensibles à ce changement.

Noshin a annoncé qu'il allait renoncer à ses vœux monacaux. Bien qu'il ait trouvé un certain équilibre dans sa "cohabitation" avec le kami, il est temps pour celui-ci de rentrer chez lui car le pouvoir obscur a mystérieusement disparu. Et Noshin prétend également qu'il sent que sa destinée doit le mener ailleurs et qu'il est en fait très éloigné de l'illumination. Il a repris son nom d'enfant, Tankenka, car il ne veut même pas essayer de retrouver son ancienne vie dans le Clan du Scorpion. C'est un homme très âgé et je ne sais pas combien de temps les Fortunes lui prêteront vie mais j'espère que sa destinée sera à la hauteur de l'intégrité dont il fit preuve lorsqu'il refusa d'aider son clan à massacrer des villageois innocents pour satisfaire de mesquines stratégies politiques.

On peut penser que les Scorpions avaient un plan de longue haleine puisqu'ils avaient fait leurs préparatifs secrets près de six siècles plus tôt. J'imagine mal quelle perversion a pu pousser des hommes il y a six cent ans à creuser un dédale souterrain, installer des portes secrètes dans les murailles puis sacrifier des centaines de combattants délibérément en leur ordonnant de perdre une bataille gagnée d'avance. Car c'est bien ainsi, nous en sommes convaincus, que les forces du Lion en nombre inférieur ont pu s'emparer de Kenson Gakka en une seule journée. Bien évidemment, certaines vérités ne sont pas toujours bonnes à dire à



voix haute et nous laisseront le Clan du Lion et les autres invités tirer leurs propres conclusions...

J'imagine encore moins comment on a pu attendre si longtemps avant de passer à l'attaque en utilisant les anciennes galeries secrètes. Six cent ans... a moins...

A moins que quelque chose de plus pernicieux ne soit à l'œuvre. Nous avons été suivi dans les galeries, par quelqu'un que nous n'avons jamais pu apercevoir mais qui semblait les connaître très bien. Quelqu'un qui a mon humble avis a eu beaucoup de temps pour les explorer et porte avec lui l'étrange force qui avait suscité la curiosité du kami. Ce quelqu'un pouvait faire appel à une armée et également à des acteurs de la famille Shosuro, dont je connais maintenant un des signes de reconnaissance.

Pour moi, il est évident que ce quelqu'un est lié d'une manière ou d'une autre au Clan du Scorpion. Et il existe bel et bien un pouvoir mystérieux qui semble imprégner ? aider ? manipuler ? servir ? certaines personnes au sein de ce clan. Ce pouvoir dont nous avons déjà rencontré des traces à Ryoko Owari, au cœur d'un labyrinthe de miroirs.

Quelqu'un qui a poussé le Clan du Scorpion à remettre en route une vengeance préparée il y a six siècles et sans doute tombée dans l'oubli, pour des fins toutes personnelles.

Quelqu'un... ou quelque chose. Une force silencieuse, dont personne ne parle et que personne ne nomme.

Je vais arrêter d'écrire car mes yeux commencent à fatiguer et j'ai de plus en plus envie de bailler. La douleur se fait plus diffuse et va peut-être finir par s'apaiser assez pour que je dorme. Mais je ne vais pas éteindre ma chandelle. Je sais que mes questions vont tourner encore longtemps dans mon crâne avant que le sommeil ne les chasse.

Et surtout, surtout, je trouve qu'il y a déjà bien assez de ténèbres dans cette pièce.